



POUR LA VISITE

**SIRAH FOIGHEL BRUTMANN &
EITAN EFRAT**

ORIENTATION

EXPOSITION

DU 15 OCTOBRE 2016 AU 2 AVRIL 2017

Le terme « orientation » qui donne son titre à l'exposition vient du latin *oriens*, qui signifie « se lever », et fait directement référence à la direction du soleil levant à l'Est. Étymologiquement l'orientation consiste à diriger quelque chose vers l'Est et provient de la tradition juive occidentale de diriger l'entrée des synagogues vers Jérusalem. Une synagogue orientée fait donc face à l'Est, tandis que celle de Delme, construite dans un style oriental, a la particularité d'être légèrement « désorientée », faisant face au Nord-Est. De même, l'exposition proposée à Delme par les artistes Sirah Foighel Brutmann et Eitan Efrat se présente comme une invitation à déplacer légèrement notre regard.

Orientation est une recherche poétique et documentaire à partir de deux sculptures publiques, *Passages* et *White Square*, conçues par l'artiste israélien Dani Karavan, et situées respectivement à Portbou et à Tel Aviv.

À travers deux films, une installation sculpturale ainsi que des textes et des pièces sonores, les artistes interrogent la mémoire dans son rapport à l'oubli.

Comment un espace public peut-il être vecteur de récits collectifs qui encadrent le réel et dirigent le regard dans une direction unique, et comment peut-on imaginer une expérience collective autre, à même de renouveler notre rapport au passé et à l'Histoire ?

Le cœur des deux sculptures publiques dont il est question dans l'exposition consiste en un escalier qui conduit le visiteur vers un panorama sur le paysage. À Portbou ou à Tel Aviv, chaque point de vue est encadré et sécurisé par un panneau de verre et surplombe la Méditerranée.

Sirah Foighel Brutmann et Eitan Efrat présentent deux vidéos mêlant images trouvées sur internet et images originales tournées sur les sites respectifs de ces sculptures, tout en tentant de décrire l'expérience collective produite par ces monuments publics. Entre la volonté d'encadrer le regard et la mémoire, et l'échec poétique qui découlerait d'un point de vue unique sur l'Histoire, les deux vidéos suggèrent un parcours qui mène à chaque fois du monument officiel de Dani Karavan à un second monument abandonné, le tout accompagné par une composition sonore originale, qui mêle aux sons ambiants le souffle du vent tel qu'il s'engouffre dans la sculpture de Tel Aviv, ou le souffle strident de la trompette d'un jazzman, invité à improviser à l'occasion de la réalisation du film de Portbou.

En regard des deux films présentés dans l'exposition, les artistes conçoivent un escalier monumental en spirale, qui mène les visiteurs de l'espace central de la synagogue à la coursive à l'étage. Le nouvel escalier coexiste avec l'escalier d'origine de la synagogue et induit une redistribution des hiérarchies symboliques et spatiales, entre le haut et le bas, l'espace des femmes à l'étage et celui des hommes au rez-de-chaussée, tels qu'ils étaient assignés dans l'ancien lieu de culte. Il permet aux visiteurs d'expérimenter à leur tour un mouvement de montée ou de descente dans un espace lui-même chargé de différentes strates de mémoires et d'Histoires.

Des textes muraux complètent l'installation et retranscrivent les extraits d'une interview réalisée par les artistes avec Dani Karavan. Celui-ci évoque la manière dont il a imaginé les deux sculptures. Les visiteurs peuvent entendre d'une part la voix du sculpteur lors de l'interview, d'autre part la voix de Sirah Foighel Brutmann, qui lit la traduction française réalisée à partir des paroles de Karavan.

Entre les trois escaliers à Portbou, Tel Aviv et Delme, entre les lieux visibles et les lieux moins visibles, quels liens secrets sont ici suggérés et repensés ? En nous invitant à parcourir un escalier, les artistes proposent d'emprunter de nouvelles voies, non linéaires, et de porter un regard autre sur les lieux qui nous entourent.

Pendant l'exposition, l'escalier en bois brut va se couvrir des traces du passage des visiteurs et se transformer dans le temps. A l'issue de l'exposition, il disparaîtra de l'espace pour lequel il a été dessiné, et son usage futur reste à ce jour indéterminé. Entre reconstruction et abandon, il se situe dans ce même intervalle qui sépare les monuments officiels de ceux que l'on a oubliés.

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Nés en 1983 à Tel Aviv, Sirah Foighel Brutmann et Eitan Efrat ont étudié respectivement la danse et les arts visuels à Bruxelles. Ils vivent et travaillent à Bruxelles. Dans leurs films ou dans leurs installations photographiques, ils s'intéressent à la manière dont les récits, intimes ou collectifs traversent le temps et l'espace, comment les images marquent et habitent l'Histoire, façonnant la mémoire autant que l'oubli.

Leurs films ont été présentés dans de nombreux festival de films internationaux tels que Rotterdam Film Festival (Pays-Bas), Images Festival (Toronto, Canada), Oberhausen Film Festival (Allemagne)... Leur travail fait l'objet d'expositions personnelles récentes : à la Kunsthalle de Bâle (2013), au centre d'art Argos à Bruxelles (2014).

Pour plus d'informations : www.messidorgroup.be

ORIENTATION, 2016

L'installation réalisée par Sirah Foighel Brutmann & Eitan Efrat pour la synagogue de Delme est composée d'un diptyque vidéo (13 min), d'une composition sonore, d'une sculpture en sapin brut, d'un échange épistolaire, et de la retranscription d'une interview de Dani Karavan avec les artistes associée à deux dispositifs d'écoute.

POUR ALLER PLUS LOIN – HISTOIRES DE MONUMENTS

Deux vidéos sont présentées dans les coursives à l'étage. Dans la coursive de gauche, les artistes évoquent deux monuments situés à Portbou : *Passages* de Dani Karavan et *Forat d'Escala* de Jordi Mitjà.

Dans la coursive de droite, la vidéo, tournée à Tel Aviv évoque *White Square* de Dani Karavan et l'ancien sanctuaire de Salame.

Nous vous proposons ici quelques repères historiques sur chacun de ces lieux.

PASSAGES, DANI KARAVAN, PORTBOU, 1994

Passages a été créée par Dani Karavan, en mémoire du philosophe et écrivain allemand Walter Benjamin. Tentant d'échapper au régime de Vichy sous domination nazie pendant la seconde guerre mondiale, Walter Benjamin (né en 1882 à Berlin) passe la frontière franco-espagnole à Portbou le 25 septembre 1940. Au sein d'un groupe de migrants, Benjamin suit un passeur à travers les Pyrénées, dans le but de rejoindre les États-Unis via l'Espagne puis le Portugal. Les autorités espagnoles lui refusent alors l'entrée dans le pays et le menacent de le renvoyer en France. Désespéré et ne voyant pas d'issue pour échapper à un sort tragique si les Nazis l'interceptent, Walter Benjamin prend une dose de morphine et meurt dans sa chambre d'hôtel le jour suivant. On dit que Benjamin fut enterré dans la partie catholique du cimetière de Portbou sous le nom de Benjamin Walter, du fait d'une confusion entre son nom et son prénom. Lorsque le mois suivant la philosophe Hannah Arendt vient à Portbou, sur la route des États-Unis, tentant à son tour d'échapper au régime nazi, elle cherche en vain la sépulture du philosophe. Dans une lettre à Gershom Scholem, ami de Walter Benjamin, elle écrit : « Je ne l'ai pas trouvé. Son nom n'était écrit nulle part [...]. Le cimetière fait face à une petite baie qui surplombe la mer Méditerranée [...]. C'est de loin un des lieux les plus merveilleux et magnifiques que j'ai vu de ma vie. » En 1945, après l'expiration du contrat de location de cinq ans de la sépulture, le corps de Walter Benjamin est retiré et déposé dans la fosse commune. Cette fosse, comme de nombreuses autres en Catalogne, rassemble les corps des victimes anonymes du régime de Franco, morts pendant la Guerre Civile Espagnole.

En 1994, le sculpteur israélien Dani Karavan (né à Tel Aviv en 1930) finalise son mémorial à Walter Benjamin à Portbou qu'il nomme *Passages* en référence au dernier ouvrage de Benjamin, resté inachevé. La sculpture lui a été commandée à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort du philosophe et commanditée par le gouvernement allemand et la province de Catalogne.

La sculpture se trouve sur une falaise, près de l'entrée du cimetière de Portbou ; elle est constituée de plusieurs éléments sculpturaux en métal dont le principal consiste en un long et étroit escalier creusé dans la falaise, descendant à pic vers la Méditerranée.

En consultation dans l'espace de documentation :

Dani Karavan: Hommage to Walter Benjamin. "Passages", Place of Remembrance at Portbou, Ingrid Scheurmann et Konrad Scheurmann, Verlag Philipp von Zabern, 1995

FORAT D'ESCALA, JORDI MITJÀ, PORTBOU, 2010

En 2010, l'artiste catalan Jordi Mitja (né en 1970 à Figueres) finalise son projet intitulé *Forat d'Escala*, dans lequel il évoque le processus de réalisation de l'œuvre de Dani Karavan. Le père de l'artiste dirigeait l'entreprise qui a construit la sculpture en question. Dans l'atelier de son père, Mitja découvre les restes métalliques de l'œuvre de Karavan. À partir de ces restes, il décide de construire une nouvelle sculpture en forme d'escalier, qui reprend la même forme en creux et inversée. Le projet a été commandé par la ville de Portbou pour le soixante-dixième anniversaire de la mort de Walter Benjamin.

L'œuvre a été présentée dans le cadre d'une exposition personnelle intitulée *Sota l'Escala* (Sous l'escalier) dans l'Espace Mémorial Walter Benjamin, qui est aujourd'hui fermé et utilisé comme lieu de stockage. La sculpture de Mitjà a été déposée sur le trottoir non loin de là dans un statut indéterminé, comme oubliée.

En consultation dans l'espace de documentation :

Forat d'Escala, Jordi Mitjà, Crani, 2010

WHITE SQUARE, DANI KARAVAN, TEL AVIV, 1989

En 1989, Dani Karavan achève sa sculpture intitulée *White Square* (Place blanche). L'œuvre lui a été commandée par la Municipalité de Tel Aviv et Karavan décide de la dédier aux fondateurs de la ville, parmi lesquels figure son père, Abraham Karavan, qui en fut le paysagiste pendant quarante ans à partir des années 1930. La sculpture est composée de plusieurs formes géométriques simples en béton blanc, dans la lignée du Style International qui a marqué l'architecture de Tel Aviv à ses débuts. *White Square*, située sur le point culminant de la ville, dans les quartiers périphériques Est, permet de voir jusqu'à la Mer Méditerranée à l'Ouest, au-delà des gratte-ciels. Le nom d'usage de la colline sur laquelle *White Square* est érigée, se prononce en arabe *Giv'at Batih* et se traduit par « la colline des pastèques ».

LE SANCTUAIRE DE SALAME, TEL AVIV, XVI^e siècle

Les restes du sanctuaire de Salame, qui se trouvent dans l'actuel quartier de Tel Aviv, Kfar Shalem, se situent quelques centaines de mètres en contrebas de la colline. La structure abandonnée, qui a la forme d'un dôme, était auparavant au centre de l'ancien village palestinien de Salame. Le village, datant du XVI^e siècle, était situé sur la route principale menant du port de Jaffa vers les terres. Pendant la *Nakba* (exode palestinien à la suite de la guerre israélo-arabe de 1948), le village est occupé et dépeuplé par l'armée israélienne et le nouvel état sioniste. Plusieurs semaines après avoir expulsé les villageois palestiniens, les autorités israéliennes repeuplent le village avec des populations juives yéménites. Celles-ci sont installées dans les maisons palestiniennes d'origine, construites en pierre. Aujourd'hui, des décennies plus tard, la propriété de la terre est toujours controversée, et les résidents juifs israéliens de Kfar Shalem sont menacés d'expulsion par une entreprise de bâtiment qui projette de détruire les maisons en pierre et de construire à la place un nouveau quartier plus rentable.

En consultation dans l'espace de documentation :

All that Remains, The Palestinian Villages Occupied and Depopulated by Israel in 1948, Walid Khalidi, The Institute for Palestine Studies, 1992

AUTOUR DE L'EXPOSITION

EN REGARD / IN REGARD : Apéro - rencontre - performance avec les artistes

Le samedi 5 novembre à 17h à la synagogue de Delme. Gratuit.

Navette gratuite au départ de la place de la Comédie à Metz 16h15, retour prévu à 19h30.
Réservation au 03 87 01 43 42.

Comment évoquer la mémoire d'une personne disparue, comment parler d'une absence ? Comment à travers les mots faire vivre un défunt ? Telles sont les questions soulevées lors de cette performance conçue pour l'occasion. Elle sera suivie d'une visite de l'exposition avec les artistes, dont l'oeuvre filmique est elle-même traversée par de nombreux thèmes chers à Chantal Akerman, tels que la mémoire, la trace, le monument, l'identité intime et collective.

Cet événement s'inscrit dans le cadre de *Je tu il elle nous manque, regards sur l'oeuvre de Chantal Akerman*, en partenariat avec 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Arsenal, Bibliothèques et médiathèques de Metz, Centre Pompidou-Metz, Ciné art, Ferme du Buisson, Java, les Journées Européennes de la Culture Juive (JECJ), Librairie la Cour des grands, l'oeil à l'écran, Osez le féminisme, The Bloggers cinema Club, Université de Lorraine.

ATELIERS GRANDES IDÉES PETITES MAINS > POUR LES 6-11 ANS > de 14h à 17h

Le mercredi 9 novembre 2016

Le mercredi 11 janvier 2017

Le mercredi 8 février 2017

Animés par Camille Grasser, chargée des publics, et Katia Mourer, artiste, ces ateliers permettront aux enfants de découvrir l'exposition en cours par une approche ludique et concrète des oeuvres exposées. Gratuit, sur réservation.

ATELIER MAIN DANS LA MAIN > PARENTS ET ENFANTS

Le samedi 4 février 2017 de 15h à 16h30

Pour les enfants de 5 à 12 ans accompagnés de leurs parents. Le centre d'art propose un atelier pour les enfants et leurs parents ! Petits et grands, venez partager un moment convivial de découverte ludique des oeuvres et de création. Gratuit. Sur réservation.

RENDEZ-VOUS ENSEIGNANT

Le jeudi 3 novembre 2016 à 16h

Les enseignants seront accueillis par Camille Grasser, chargée des publics, pour une présentation de l'exposition *Orientation* et de la *Gue(ho)st House*, une commande publique de Berdaguer et Pégus, espace d'accueil des publics du centre d'art.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition ouverte du mercredi au samedi de 14h à 18h, et les dimanches de 11h à 18h. Entrée libre. Visite commentée tous les dimanches à 16h.

Le centre d'art est fermé du 24 décembre 2016 au 3 janvier 2017 inclus.

CONTACT SERVICE DES PUBLICS

Camille Grasser
publics@cac-synagoguedelme.org
+33(0)3 87 01 43 42

COORDONNÉES

Centre d'art contemporain la synagogue de Delme
33 rue Poincaré F-57590 Delme
T +33(0)3 87 01 43 42 / cac.delme@wanadoo.fr
www.cac-synagoguedelme.org

ACCÈS

Accès depuis Paris (1h30) :
TGV Est, arrivée Metz ou Nancy
Accès depuis Metz (1/2h) :
D955, ancienne route de Strasbourg
Accès depuis Nancy (1/2h) :
N74 direction Château-Salins puis D955 vers Metz

PARTENAIRES DU CENTRE D'ART

Le centre d'art reçoit le soutien de :



Le centre d'art de Delme est membre de DCA-Association pour le développement des centres d'art, de Arts en résidence - Réseau national, et de LORA - Lorraine Réseau Art Contemporain.



Structure labellisée ArtCoLor par le Conseil Régional.



PARTENAIRES DE L'EXPOSITION ET REMERCIEMENTS

Cette exposition bénéficie du mécénat exceptionnel de l'entreprise Ecaliers SOMME



L'exposition a été conçue en étroite collaboration avec Anne Stevens et Egil Franssen du Bureau d'architecture DJÂKE à Bruxelles.



Design sonore : Laszlo Umbreit

La productions des vidéos a reçu le soutien d'Argos, Beursschouwburg et de VAF à Bruxelles.
Les artistes tiennent à remercier : Ruth Noack, Messidor, Helena Kritis et Andrea Cinel.